

---

**Nouvelles Recherches Sur L'Esthétique Et La Morale  
(French Edition)**

**Durand Joseph-Pierre**

---

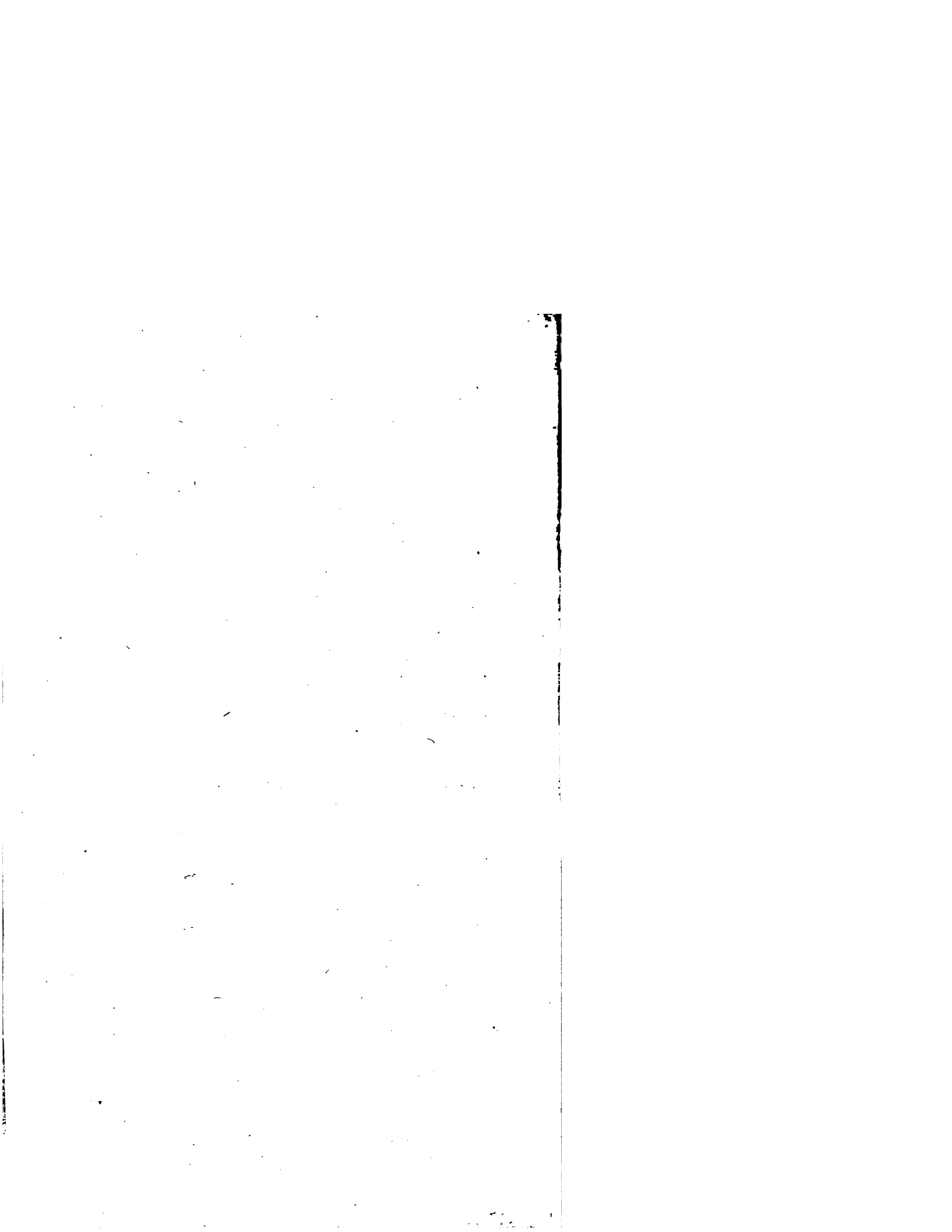
**Title: Nouvelles Recherches Sur L'Esthétique Et La Morale (French Edition)**

**Author: Durand Joseph-Pierre**

**This is an exact replica of a book. The book reprint was manually improved by a team of professionals, as opposed to automatic/OCR processes used by some companies. However, the book may still have imperfections such as missing pages, poor pictures, errant marks, etc. that were a part of the original text. We appreciate your understanding of the imperfections which can not be improved, and hope you will enjoy reading this book.**







5757

**NOUVELLES RECHERCHES**

**SUR**

**L'ESTHÉTIQUE ET LA MORALE**

## LIBRAIRIE FÉLIX ALCAN

---

### OUVRAGES DE L'AUTEUR:

- Aperçus de Taxinomie générale**, 1899, 1 vol. in-8° de  
la *Bibliothèque de philosophie contemporaine* . . . . . 5 fr. »
- L'Idée et le Fait en biologie**, 1896, in-8° de 88 pages. . . 1 fr. 50
- Le Merveilleux scientifique**, 1894, in-8°. . . . . 6 fr. »
- Genèse naturelle des formes animales**, 1888, in-8°. . . 1 fr. 25
- Les Origines animales de l'Homme éclairées par  
la physiologie et l'anatomie comparatives**, avec  
de nombreuses figures dans le texte, 1871, 1 vol. in-8°. . . 5 fr. »
- Ontologie et psychologie physiologique**, 1870, 1 vol.  
in-18 . . . . . 3 fr. 50
- La Philosophie physiologique et médicale à l'A-  
cadémie de Médecine**, 1868, in-8°. . . . . 2 fr. »
- Essais de Physiologie philosophique**, 1866, 1 vol.  
in-8°. . . . . 8 fr. »
- Cours théorique et pratique de Braidisme ou  
hypnotisme nerveux** (sous le pseudonyme de PHILIPS),  
1860, 1 vol. in-8°. . . . . 3 fr. 50
- Electrodynamisme vital** (sous le pseudonyme de PHI-  
LIPS), 1855, 1 vol. in-8°. . . . . 7 fr. »
-

NOUVELLES RECHERCHES

SUR

# L'ESTHÉTIQUE ET LA MORALE

PAR

J. P. DURAND (DE GROS)

En résumé, les théories de la Morale, de l'Esthétique et de la Psychologie font défaut dans la Philosophie positive.

E. LITTRÉ (*Auguste Comte et la Philosophie positive*, 2<sup>e</sup> éd., p. 677).

---

PARIS

ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE & C<sup>ie</sup>

Félix ALCAN, Éditeur

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

1900

Tous droits réservés.

BH202  
D8

0000 0000 0000  
0000 0000 0000



## NOUVELLES RECHERCHES

SUR

# L'ESTHÉTIQUE & LA MORALE

---

### CAUSERIE PRÉLIMINAIRE

Ces « *nouvelles recherches* », que je soumets aujourd'hui au public, datent d'un bon tiers de siècle. Des circonstances indépendantes de ma volonté les empêchèrent de paraître en leur temps. Cependant la nouveauté du livre n'y perdra rien, par la raison que les idées qu'il expose sont aussi peu connues, aussi inédites qu'à l'époque où il fut écrit. Son actualité, qui plus est, n'aura fait que gagner à ce retard, la situation présente lui donnant malheureusement plus d'à-propos qu'il n'en aurait eu il y a trente et quelques années.

On m'avait conseillé de remanier entièrement ce travail, assez décousu, pour le rendre plus compacte, lui donner plus d'unité, et surtout pour le *mettre au courant*, pour le rajeunir. Après réflexion, je me suis décidé à l'offrir tel quel, je vais dire pourquoi.

Différer encore la publication d'un ouvrage depuis si longtemps en souffrance, c'était témérairement l'expo-

NOUVELLES RECHERCHES SUR L'ESTHÉTIQUE ET LA MORALE

ser, vu l'âge de l'auteur, à mourir avec lui avant d'avoir vu le jour. Or ma vieillesse s'est imposé un devoir pieux envers ma maturité : publier son œuvre posthume.

Mais j'ai été déterminé en outre par une autre considération mieux faite pour toucher le lecteur. Dans l'exposé de mes vues sur divers points d'esthétique et de morale, j'eus l'occasion de mettre en cause les doctrines et les écrivains du jour appartenant à la sphère de mon sujet. Ces doctrines et ces écrivains sont passés de mode, sinon complètement oubliés, et la place notable faite aux uns et aux autres dans mon écrit, à l'exclusion de ceux d'aujourd'hui, est ce qui le vieillit. Cependant est-il juste, est-il opportun de mettre aux oubliettes un passé philosophique d'hier ou d'avant-hier ? Je soutiens le contraire, je soutiens que ce passé est nécessaire pour expliquer le présent, et qu'il n'est pas inutile de remonter jusqu'à lui pour chercher le mot des terribles énigmes proposées à la génération actuelle. Et c'est pourquoi j'ai pensé que des discussions où, me plaçant à un point de vue nouveau, je prenais à partie des champions ayant nom Cousin, Proudhon, Littré, Renan, Taine, etc., pourraient intéresser les esprits de ce temps et même profiter à leur instruction.

..

Dans notre chère et belle France — pour nous contenter en ce moment de voir la poutre qui est dans notre œil — le désarroi, la débâcle de l'opinion sur la question du beau et du bien, c'est-à-dire sur la question souveraine des règles de conscience, de goût et de bon sens devant diriger notre conduite publique et privée, touche déjà, de l'avis unanime, aux dernières limites ; et tout le monde paraît être également d'accord que ce trouble

sans exemple de l'âme nationale menace le pays d'une catastrophe prochaine et suprême au point de vue moral et au point de vue matériel tout à la fois.

D'où nous vient un si grand mal, et comment y remédier s'il n'est déjà irrémédiable ? La chose vaut la peine d'être examinée.

..

Jusqu'à ces derniers temps, et en dépit des révoltes violentes de la libre pensée, au dernier siècle, en dépit de l'explosion terrible et sublime de la Révolution, la nation française, ceci est incontestable, vivait entièrement sur la morale de l'Eglise. C'est tout au plus si, depuis la fin de la Restauration, la philosophie éclectique avait réussi à usurper sur le dogme la direction d'une élite des consciences fort restreinte, tout en se gardant bien de rompre avec la religion, en se ménageant au contraire avec elle un *modus vivendi* très courtois, et en lui laissant tout son vieil empire sur la femme et l'enfant, c'est-à-dire sur la famille, pour se contenter de quelques prosélytes isolés parmi les hommes. Et ce qui encore est bien important à noter, c'est que, si le catéchisme laïque de l'éclectisme méconnaissait la révélation, ce n'est guère que par là, et non par les maximes, qu'il différait du catéchisme de l'Eglise. De celui-ci, en effet, il conservait les bases essentielles : Dieu, l'immortalité de l'âme et le libre arbitre.

Depuis, un troisième larron est entré en scène, le positivisme, bientôt suivi, renouvelé et renforcé par le transformisme et le « struggle-for-life », qui le débarrassaient des rêveries altruistes et pseudo-mystiques d'Auguste Comte, pour lui communiquer une allure franchement, nettement et radicalement subversive de

tous les principes établis. Devant ce nouveau prétendant, un prétendant de cette taille, l'éclectisme eut vite fait de rentrer sous terre, et il ne s'est plus trouvé dès lors en présence que les deux adversaires vraiment sérieux : le catholicisme, avec sa vieille dogmatique intégrale, compacte, immuable, tout entière assise sur la foi, — et le positivisme ou néo-positivisme, lequel, s'arrogeant la qualité d'organe de la science, nie en son nom tout ce que l'Eglise affirme, non pas seulement en ontologie et en théologie, mais encore en morale.

L'éclectisme, avons-nous dit, s'accordait foncièrement avec le catholicisme sur la métaphysique et sur l'éthique, et son ambition discrète se limitait à régner sur un petit cénacle animé d'un zèle purement platonique. D'humeur conservatrice et aristocratique, il ne visait aucunement à convertir les foules, qu'il estimait au contraire vouées à l'éternel esclavage de l'ignorance et de la superstition. *Odi profanum vulgus et arceo* était en quelque sorte sa devise.

L'Eglise jouissait donc d'une existence paisible à côté de l'éclectisme inoffensif, et continuait à régir souverainement les consciences. Avec le positivisme, tout a changé ; il s'est mis en guerre ouverte avec la foi catholique, et a déclaré bien haut sa résolution de lui arracher à tout prix le gouvernement des âmes. Et de même qu'autrefois l'Eglise avait eu largement recours au bras séculier pour extirper l'hérésie, pareillement le positivisme, arrivé au pouvoir à la suite du parti républicain, a voulu à son tour s'imposer par la force, et le fanatisme religieux a trouvé son pendant dans le fanatisme de l'irréligion. Une foi sincère et vive, qu'elle soit religieuse ou antireligieuse, peut-elle ne pas être intolérante ?